» de S. M. Très-Chrétienne, surtout & particulièrement, comme il est dit, à l'égard des
 » Pays-Bas Autrichiens.

Ce n'est pas là tout ce que nous présente jusqu'ici la Ville de Dort. La grande répugnance qu'elle a d'entrer dans les vuës des autres de l'Union, ou plutôt sa Province, aussi bien que l'autre, qui font les deux qui se tiennent si roides contre les cinq autres, ont fait encore sur la fin de Mars à ces cinq Provinces de nouvelles remontrances, mais bien moins dans l'espérance de les faire changer de sentiment, que dans la vûë de justifier leur propre opposition. La Ville de Dort dit donc encore ce qui suit : savoir » que ce n'est pas

III.
 Nouvelle
 Remontrance
 de la Ville
 de Dort.

» une règle sans exception, qu'il faut exécuter
 » sans crainte les engagements contractés; que
 » l'on est d'accord qu'il convient de peser &
 » d'examiner mûrement toutes choses avant de
 » les prendre, pour voir si l'intérêt de la Ré-
 » publique demande qu'on y entre; mais que
 » cependant il peut arriver dans la suite tant
 » de changemens dans les affaires de ce monde
 » (qui, comme toutes les choses sublunaires
 » sont sujettes à des vicissitudes continuelles,
 » & sont l'inconstance même) qu'il devient
 » impossible d'exécuter ses promesses au pied
 » de la lettre, & qui, en ce cas on s'en ac-
 » quitte suffisamment, lorsque soit en four-
 » nissant de l'argent, ou autrement, on apro-
 » che autant qu'il est possible de l'exécution des
 » engagements, sans que par là on puisse être
 » accusé de demeurer dans l'inactivité ou d'aban-
 » donner son Allié. Car pour ne parler ici que du
 » Traité de Vienne, continuë toujours la Ville
 » de Dort, combien de changemens que per-
 » sonne